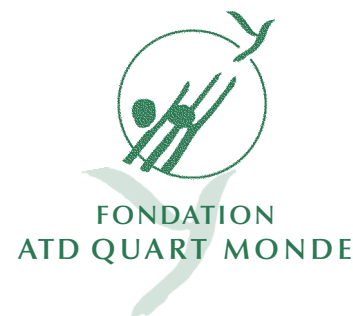


2013

## Message de Printemps



### Être respecté, c'est tout !

Chers amis,

« Lorsqu'un très défavorisé est quelque part, rien ne va plus, tout est bousculé, et pour qu'il demeure avec nous, inévitablement tout doit être transformé. »

(Joseph Wresinski / Igloos 87/88-1967)

Qu'il est étrange de tomber par hasard sur ce constat de Joseph Wresinski <sup>1</sup> au moment même où un ami <sup>2</sup> nous partage une scène d'exclusion qu'il vient de vivre.

*« Depuis des années, j'associe à mon intérêt pour les musées, les expositions..., une famille dont la vie est difficile. Mon désir est de contribuer à lui redonner le goût de vivre. Cette famille m'a toujours beaucoup touché. La vie semble si injuste avec elle comme si une force s'ingéniait à la frapper. Monsieur et Madame ont toujours affrontés ensemble les difficultés, dans l'amour et la dignité avec le souci d'offrir à leur fils une vie normale et d'imaginer un meilleur avenir. C'est ainsi que le papa accepte, quoi qu'il lui en coûte car sa santé est fragile, de sortir de temps en temps "en famille".*

*La journée commence bien. Il fait un peu froid mais dans ce musée de Paris, comme dans son restaurant, il fait bon. J'avais prévu de les y inviter car ce lieu est en soi une œuvre d'art. Nous y passons un bon moment d'insouciance et de tranquillité entre les peintures de nymphes et les statues souriantes qui intéressent le jeune garçon.*

*Dans le musée, les sculptures aussi retiennent leur regard... À la sortie d'une salle, un gardien nous apostrophe. Il nous demande de sortir du musée, des visiteurs se sont plaints de notre présence. Or notre tenue était décente, au restaurant nous avons été accueillis avec grande prévenance, nous ne gênions personne, ne touchions à rien... J'entraîne donc mes amis vers les magnifiques salles des Arts Nouveaux où il y a peu de visiteurs. Mais à la sortie de celles-ci, cette fois ce sont quatre vigiles qui nous prennent à partie. Sans ménagement nous sommes reconduits à la porte. Je demande des explications, exige de savoir qui a donné cet ordre indigne. Je n'ai aucune réponse.*

*Je suis tout à la souffrance de voir cette famille, que j'apprécie tant, une fois encore soumise à une nouvelle humiliation. Nous discutons ensemble sur le chemin. Monsieur s'excuse auprès de moi de cet incident. Il ajoute : « Notre apparence a gêné des visiteurs et à cause de cela, le musée peut peut-être nous expulser ! ».*

Notre ami poursuit :

*« Je ne sais plus alors ce que je trouve de plus terrible. Qu'un musée fasse expulser par quatre vigiles un enfant de 12 ans et ses parents sous prétexte qu'ils indisposent les autres ? Ou que ces parents trouvent cette attitude logique, tellement habitués qu'ils sont, à être exclus de tout ? »*

◆◆◆

À l'écoute de cet ami, en moi est-ce l'indignation, la colère ? est-ce la lassitude qui m'emporte ? Indignation, colère ? Mais les vigiles n'agissaient-ils pas consciencieusement à la demande de visiteurs ? Et les visiteurs n'est-ce pas vous, n'est-ce pas moi ? Lassitude ? Que faire si la terre entière, aujourd'hui comme hier, continue à refuser les plus pauvres. Ferme les portes de ses musées, ferme les portes tout court. Comment faire de chacun de nous, qui défendons la cause de l'Homme, des témoins actifs plus sensibles que jamais à ces multiples blessures au respect de la dignité de l'autre, de tout autre ? Comment nous exercer ensemble à dépasser ce qui nous gêne sans humilier ? Comment saisir la grandeur de cette famille qui parvient à prendre sur elle le désarroi de notre ami, se faisant l'avocate des vigiles : « *C'est normal qu'ils agissent ainsi, ils ne savent pas ce que nous vivons tous les jours.* »

Me remonte alors en mémoire cette indignation que Joseph Wresinski nous apprenait à cultiver : « *...exercez-vous à lire la presse, à écouter les médias en vous situant dans le "monde du bas". Chaque jour notez ce que vous avez appris grâce aux familles les plus défavorisées, à quel changement de regard elles vous ont emmenés. C'est ainsi que vous découvrirez l'humiliation qui écrase à petits feux ceux et celles qui ne revendiquent qu'une seule chose : être considérés comme des hommes et des femmes à part entière. C'est ainsi que vous apprendrez leur grandeur, leur profondeur de regard malgré tant d'incompréhensions.* »



Car tous, à un moment de notre vie, avons été confrontés à des situations semblables à celles vécues par notre ami allié, peut-être avons-nous réagi, peut-être avons-nous laisser faire... mais tous nous devons trouver les forces pour réagir, pour en parler, pour ne plus accepter de tels comportements et plutôt rejoindre et comprendre l'autre dans ce qu'il vit.

N'aurions-nous pas un pas à franchir, un pas de civilisation à oser pour en finir avec cela ? Franchissons-le, osons-le ensemble. L'humanité et la force des plus pauvres devraient en être la pierre d'angle. C'est cela lutter pour le droit d'être un homme.

Gabrielle Erpicum

1- Fondateur du Mouvement international ATD Quart Monde.

2- Cet ami est un allié du Mouvement.

Le message d'ATD Quart Monde évoque des temps forts de rencontre et d'engagement avec des familles parmi les plus pauvres.  
Il a pour but de permettre à ceux qui le veulent et le peuvent d'apporter leur soutien financier, indispensable à la poursuite de l'action du Mouvement.  
Il cherche aussi à encourager chacun à développer un esprit de fraternité contre la misère à travers le dialogue.

**Tout don permet une réduction de votre impôt au titre des œuvres reconnues d'utilité publique:**  
– de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% du revenu imposable, pour l'impôt sur le revenu (art 200 du CGI)  
– de 75% du montant du don dans la limite de 50 000 € pour l'ISF (art 885-0 V bis A du CGI)

Si vous le souhaitez, vous pouvez adresser votre don par internet à :

[www.atd-quartmonde.org/don.html](http://www.atd-quartmonde.org/don.html)

ou par courrier : ATD Quart Monde, 107 avenue du Général Leclerc 95480 PIERRELAYE